

gouffre effroyable d'un enfer éternel, resterons nous insensibles? Quoi! pas un mot, pas un conseil, pas une démarche de zèle, pas la moindre tentative, pour associer à nos joies ceux que, peut-être hélas! nous avons associés à nos œuvres mauvaises! Non, non; qu'il n'en soit pas ainsi; mettons-nous à l'œuvre! nous aussi, soyons apôtres; nous aussi, sauvons des âmes; nous aussi, assurons à tout jamais le salut de la nôtre en sauvant celle de nos frères, puisque c'est Dieu même qui nous dit, par un de ses apôtres, ces consolantes paroles:

*Si quelqu'un d'entre vous fait rentrer dans le chemin de la vérité, celui qui s'en était écarté, qu'il sache que qui-conque fera revenir un pécheur de son égarement, sauvera de la mort l'âme de ce pécheur, et qu'il couvrira la multitude de ses propres péchés.*

*Avec quelle ardeur nous devons prier pour l'Eglise et pour le Saint-Siège.*

(Tiré du Bulletin de l'Œuvre du denier de St. Pierre du Mgr. de Ségar.)

Il est dit du premier Souverain-Pontife, que durant la première persécution "tous les fidèles priaient pour lui sans interruption (2)." Tous les siècles ont donné à la Papauté et à la cause de l'Eglise ce pieux témoignage de l'amour; et de leur côté, les successeurs de Pierre n'ont cessé, dans toutes les épreuves de l'Eglise, de le réclamer de la piété des Evêques, des prêtres et des fidèles.

Notre siècle, où la barque de saint Pierre, est incessamment agitée par les furieuses tempêtes de la Révolution, doit être on peut le dire, plus que bien d'autres, le siècle de la prière catholique; plus que jamais les cœurs doivent être émus, et plus que jamais on doit prier de toutes parts pour le Pape et pour l'Eglise.

Chez un chrétien, cette prière incessante est la marque d'une âme vraiment fidèle. Elle doit être constante;

<sup>1</sup> Jac., v, 20.

(2) Act. xii, 5.